

Sur l'Iliade de Homère



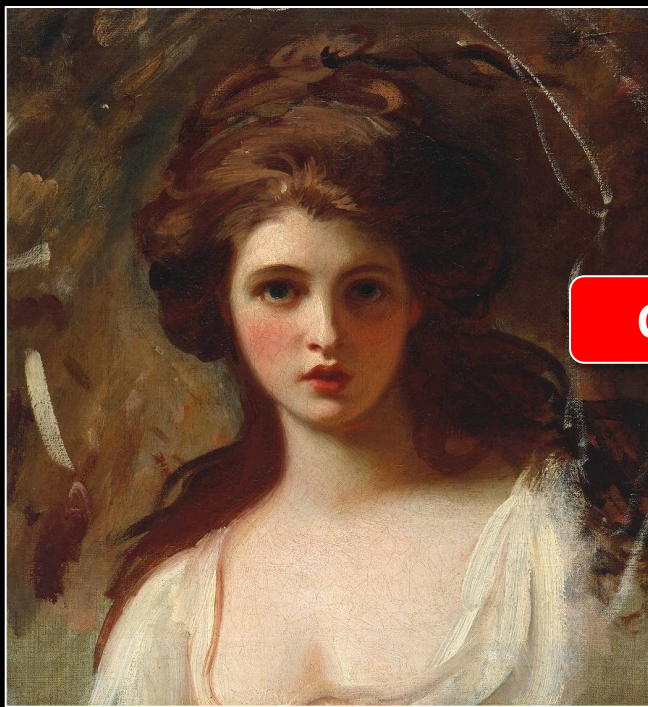
L'Odyssée



Il existe de nombreuses hypothèses concernant le trajet d'Ulysse dans l'Odyssée. L'itinéraire suivant a été proposé par l'historien Victor Bérard. Les noms indiqués ici sont ceux de la géographie actuelle.

- ① Départ de Troie.
- ② Chez les Cicones, Ulysse pille la ville.
- ③ Chez les Lotophages, les compagnons d'Ulysse goûtent un fruit mystérieux qui leur ôte toute envie de repartir.
- ④ Pour échapper à Polyphème, Ulysse et ses compagnons crèvent l'œil du Cyclope.
- ⑤ Éole offre à Ulysse une outre où sont enfermés tous les vents maléfiques.
- ⑥ Ulysse chez les Lestrygons, des géants anthropophages.
- ⑦ La magicienne Circé transforme les compagnons d'Ulysse en porcs.

- ⑧ Chez les Simmériens, Ulysse rencontre les morts, parmi lesquels son ancien compagnon Achille.
- ⑨ Retour chez Circé : la magicienne indique sa route à Ulysse.
- ⑩ Ulysse résiste au chant des sirènes.
- ⑪ Passage entre Charybde, une créature qui engloutit tout, et Scylla, un monstre à six têtes.
- ⑫ Dans l'île du Soleil, Ulysse et ses compagnons mangent les bœufs sacrés. Zeus massacre les compagnons d'Ulysse en représailles.
- ⑬ La nymphe Calypso retient Ulysse, dont elle veut faire son époux, pendant sept ans.
- ⑭ Ulysse raconte ses aventures à Alkinoos, roi des Phéaciens, avant de repartir.
- ⑮ Arrivée à Ithaque.



Circé

Calypso

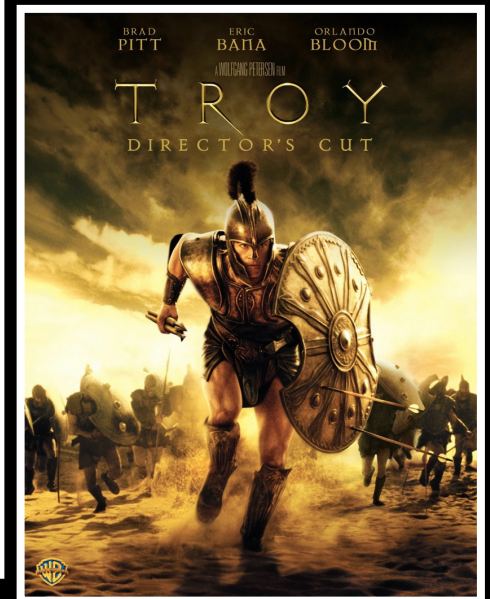
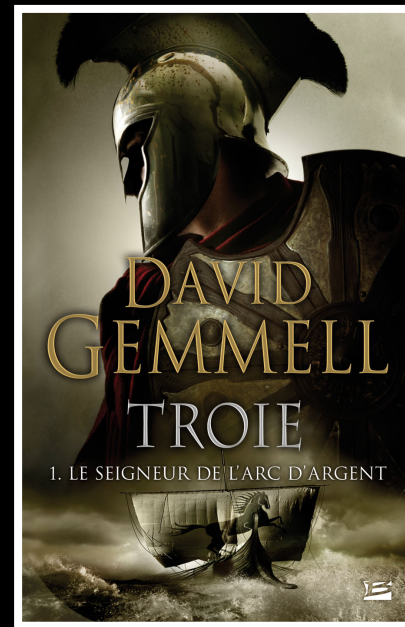


Pénélope

Nausicaa



L'Iliade : Un mythe éternel

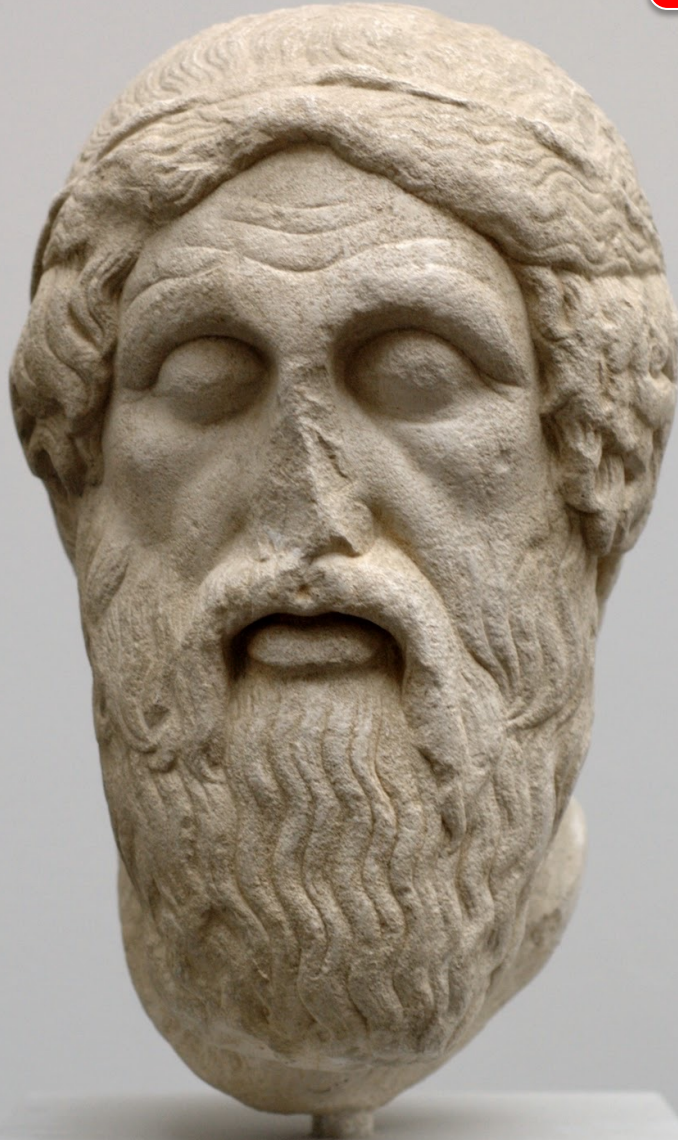


<https://www.youtube.com/watch?v=uw-LDV2SXIs>



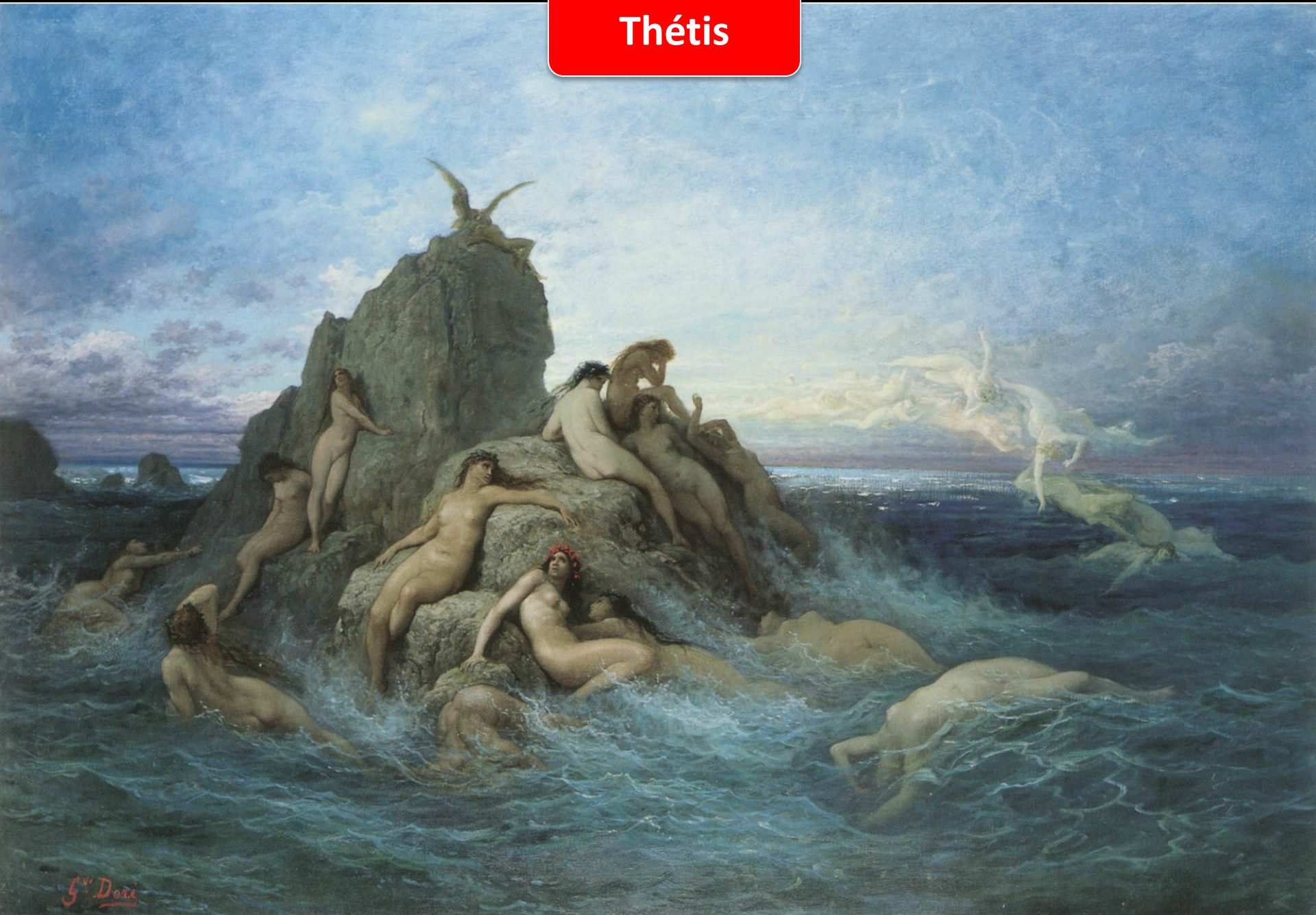
Aède

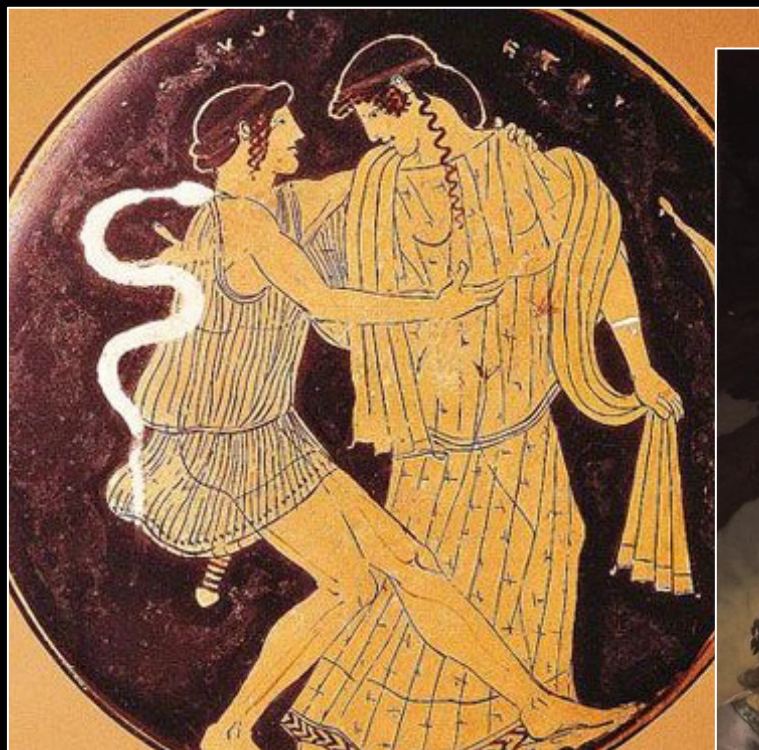
VIII^{ème} s av JC



VI^{ème} s av JC

Thétis





Thétis & Pélée



Eris

Thétis, Achille & Chiron



Le Jugement de Pâris Alexandre : Héra – Athéna - Aphrodite





Hélène & Pâris



Agamémnon & Ménélas

Achéens

Troyens

Achille

Patrocle

Ulysse

**Pénélope
&
Télémaque**

Athéna

Ajax

Agamemnon

Ménélas

Hélène

Priam

Hector

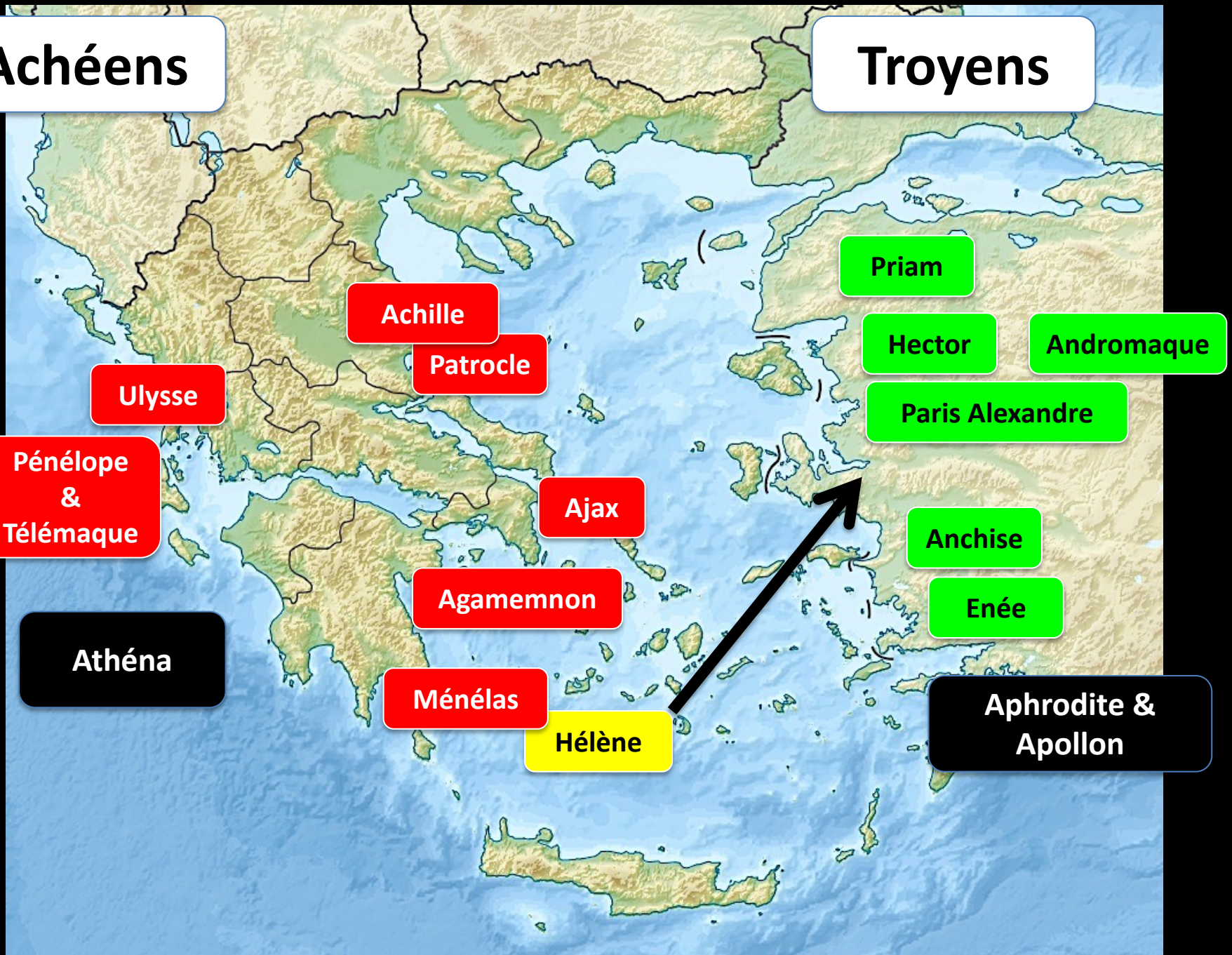
Andromaque

Paris Alexandre

Anchise

Enée

**Aphrodite &
Apollon**



Agamemnon & Ménélas



Priam



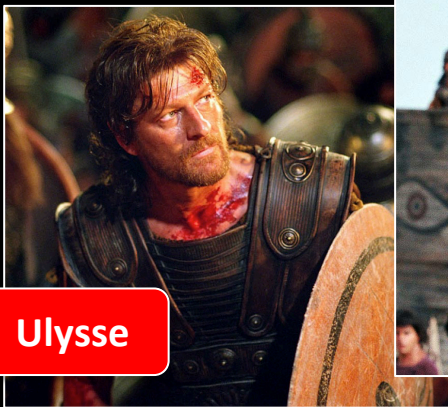
Achille



Hector



Ulysse



Andromaque



Hélène



Alexandre Pâris

Patrocle



Ajax





Achille sous sa tente



Achille & Briséis



La mort de Patrocle



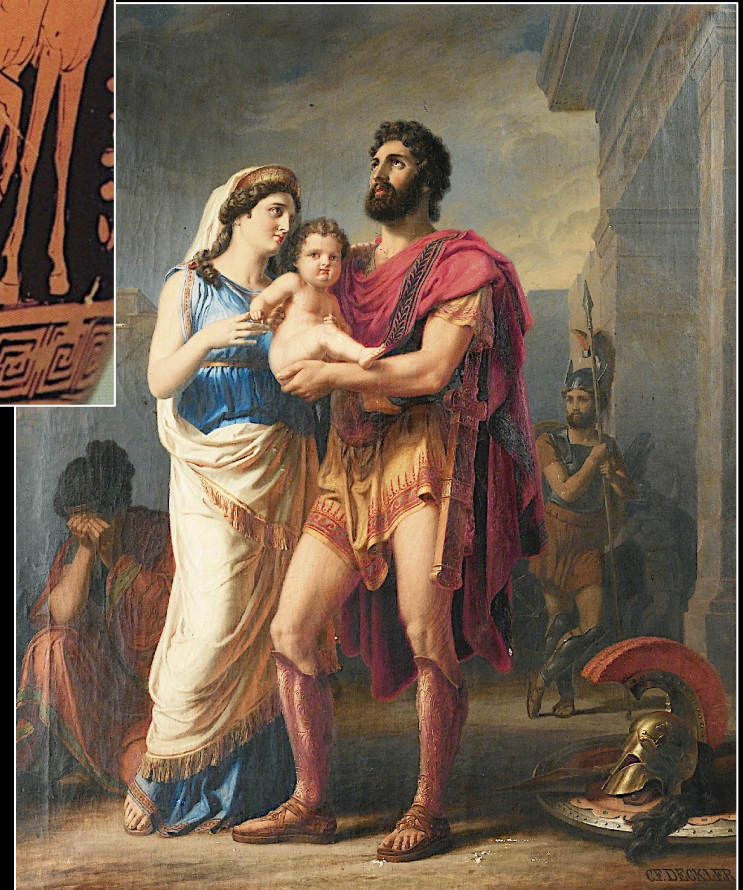
Balios

Xanthos





Hector, Andromaque & Astyanax



Vers le 8^{ème} s av JC, les vers de l'Illiade et L'Odyssée étaient chantés par des "aèdes", qui voyageaient de ville en ville et divertissaient les aristocrates en racontant les exploits des héros, au son de leur lyre. Ils portaient un manteau pourpre, une branche de laurier et une couronne d'or.

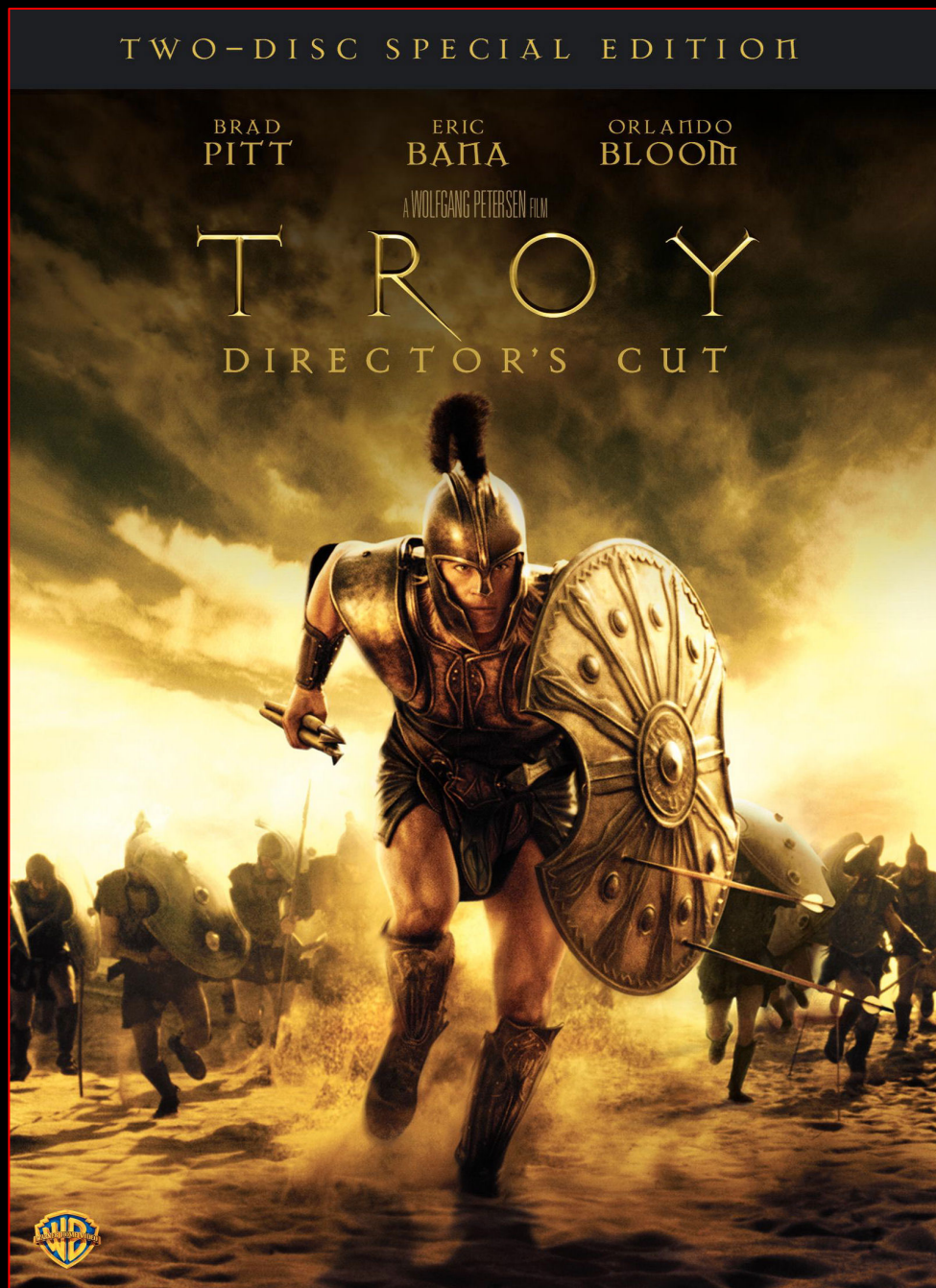
Chacun pouvait ajouter un épisode à l'intrigue et mélanger des événements passés avec des faits présents. Homère fut probablement l'un de ces aèdes, peut-être le meilleur d'entre eux. Ce n'est qu'au 6^{ème} s av JC que ces récits seront écrits.

Il s'agissait d'inspirer à la jeunesse une vive admiration pour les héros du passé et le désir de les imiter.

Ces mythes nous renseignent sur la vie des Grecs de l'Antiquité : habitat, vêtement, armes, cultes et rites, rapports familiaux, liens d'amitié, jeux, sports, musique, navigation...



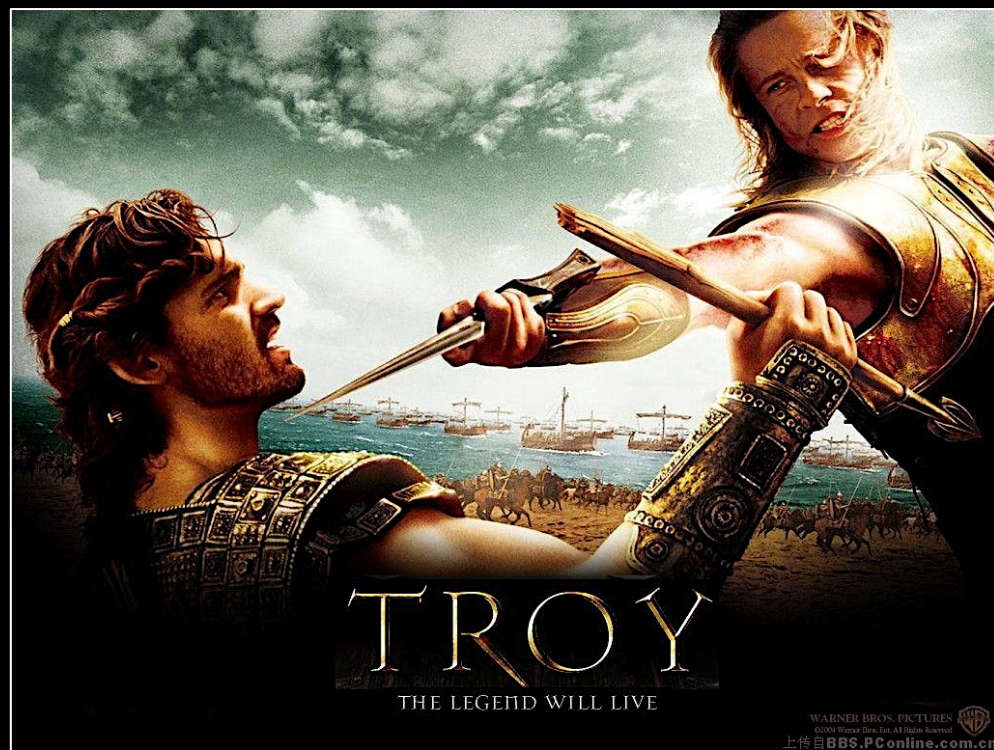
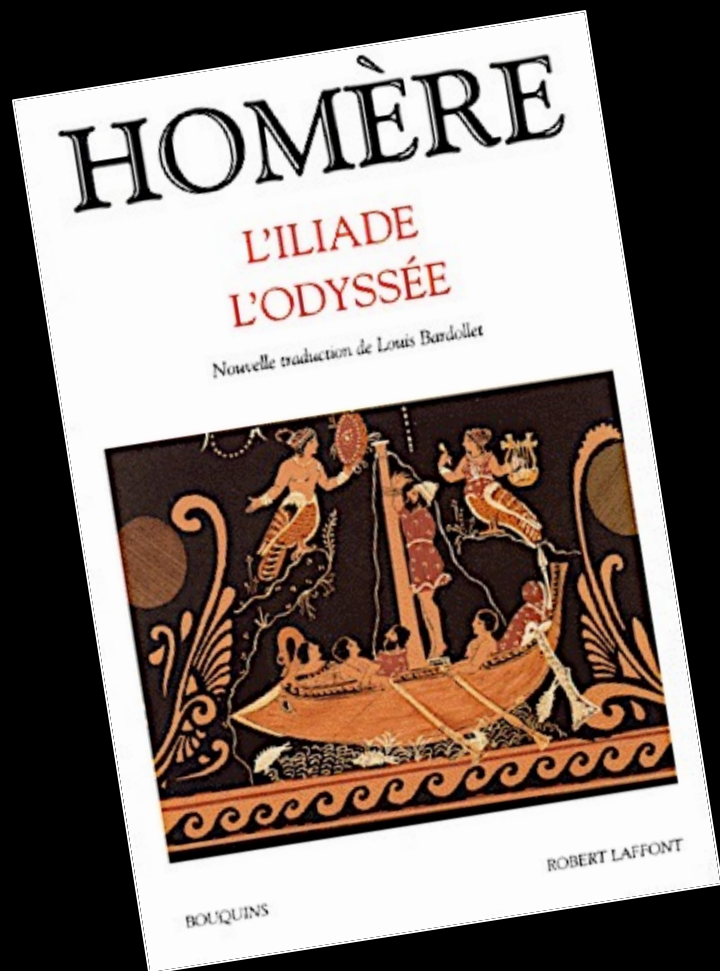
Extrait de film





Lecture : Distribution des rôles

Comparer le texte original (6^{ème} s av JC) et le film de 2004





Athéna – Achille

Hector - Apollon

1



Priam (roi de Troie)

Achille
(guerrier grec / roi de Thessalie)



De ses yeux alors, le vieux Priam aperçut Achille, bondissant dans la plaine, resplendissant comme l'astre brillant de la fin de l'été ; les hommes l'appellent le Chien d'Orion. C'est un astre éclatant, mais on le redoute, car il apporte trop de chaleur aux mortels. Le vieillard gémit, leva les mains au ciel, se frappa la tête et se mit à crier en suppliant son fils. Mais Hector restait en avant des portes, brûlant d'un désir sauvage de combattre Achille.



Le vieillard s'adressa alors à son fils, en lui tendant les mains :
_ « Hector, mon enfant, n'attends pas cet homme, tout seul, loin des autres, car il est bien plus fort que toi le misérable ! Entre donc en nos murs, mon enfant. Prends pitié de moi ! Sinon, je verrai mon fils exterminé, mes filles emmenées en esclavage, mon palais dévasté, mes petits-enfants jetés contre terre dans un carnage atroce. Et moi-même, le dernier de tous, les chiens carnassiers me déchireront sur le pas de ma porte...

...Un jeune guerrier reste beau jusqu'à la mort. Mais un vieillard comme moi, offrira le plus pitoyable des spectacles lorsque les chiens outrageront mes parties honteuses, mon menton gris et ma tête blanche. »

Ainsi parla Priam, arrachant les cheveux de sa tête. Mais il ne put fléchir l'âme d'Hector.



Hector (prince de Troie)



Priam
(roi de Troie)

Sa mère, d'autre part, se lamentait en répandant ses larmes. Écartant d'une main le repli de sa robe, elle souleva de l'autre sa mamelle, et, tout en versant des pleurs, dit à Hector :
_ « Hector mon enfant, porte respect à ce sein, et prends pitié de moi. Ce sein t'a fait oublier tous tes chagrins lorsque tu étais plus jeune. Souviens t'en ! Repousse cet homme cruel, mais en restant à l'intérieur des murs de Troie, sans te présenter à lui. »



Mère de Hector (reine de Troie)



Hector attendait le prodigieux Achille, qui venait à grands pas, comme un serpent de montagne, gorgé de poison dangereux. Hésitant tout de même, il dit :

— « Malheur à moi si je me cache derrière mes murailles ! Il vaut mieux affronter Achille et revenir après l'avoir exterminé, ou alors glorieusement succomber sous ses coups. Mais... si je déposais mon casque pesant et mon bouclier, si j'appuyais ma lance contre le mur, si j'allais moi-même au-devant d'Achille ?



Si je lui promettais de rendre Hélène aux Grecs, de donner tous les trésors d'Alexandre-Pâris, si j'offrais la moitié des richesses de notre cité ?... Mais pourquoi mon cœur tient-il ce langage ? Achille n'aura pour moi ni pitié ni respect, il me tuera, sans défense, puisque je me serai dépouillé de mes armes... Mieux vaut que j'engage le combat. »

Achille arrivait près de lui, semblable au belliqueux Arès. Il brandissait sur son épaule sa lance terrible, autour de lui le bronze rutilait. Hector, dès qu'il le vit, fut saisi d'un frisson.

Laissant derrière lui les portes fermées de Troie, il s'enfuit effrayé. Achille s'élança sur ses traces, comme l'épervier du haut des montagnes fond avec aisance sur la tremblante colombe.



Achille
(guerrier grec / roi de Thessalie)



Achille
(guerrier grec / roi de Thessalie)



Hector court, mais le rapace se rapproche, pousse des cris perçants, multiplie ses bonds, tout près de sa proie.

Ils firent trois fois le tour de la ville de Priam, emportés par leurs jambes alertes.

Les dieux de l'Olympe regardaient ce spectacle. Le Père des hommes (Zeus) prit la parole : _ « Hélas ! Mon cœur s'apitoie sur Hector qui a brûlé tant de cuisses de bœufs en mon honneur sur le mont Ida...

Allons ! Songez et décidez, dieux, si nous le sauverons de la mort ou si nous le ferons abattre par Achille. »

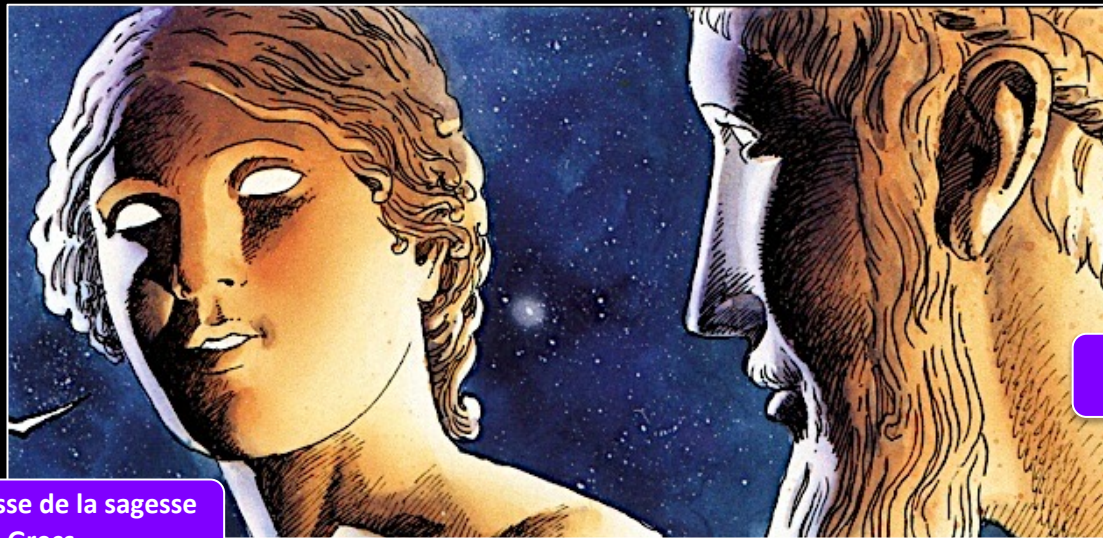


Athéna, la déesse aux yeux pers, lui répondit :

_ « Père qui détiens la foudre éblouissante, qu'as-tu dit ? Tu veux sauver Hector, lui qui est depuis si longtemps marqué par le Destin ? Fais-le, mais nous les autres dieux, nous ne t'approuvons pas ! »

Zeus répondit :

_ « Ma fille, je ne parle pas d'un cœur décidé, et je ne veux pas te déplaire. Agis à ton idée ».



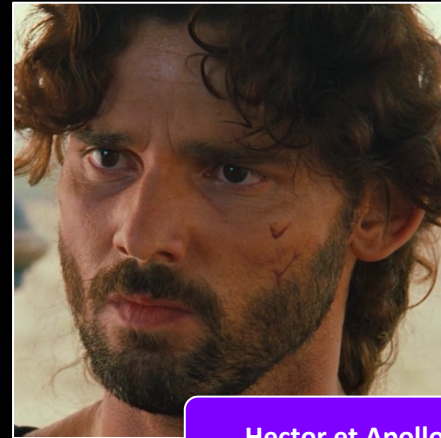
Athéna, fille de Zeus, déesse de la sagesse
Elle soutient les Grecs

Zeus, roi des dieux
Il est impartial

Athéna descendit d'un bond des sommets de l'Olympe, toute excitée. Achille poursuivait Hector sans relâche, le serrant de près, de même qu'un chien poursuit dans les collines le faon d'une biche qu'il a levé du gîte ; Chaque fois que Hector tentait de bondir sous les murs de la ville, dans l'espoir que les flèches des Troyens, du haut des remparts, pourraient le protéger, chaque fois Achille le rabattait vers la plaine. Apollon ranimait sans cesse les genoux de Hector.



Achille et Athéna



Hector et Apollon



Zeus déploya ses balances d'or ; il y plaça deux figurines, l'une pour Hector, l'autre pour Achille.

Par le milieu il souleva le fléau, et ce fut Hector qui pencha et descendit jusque chez Hadès.

Apollon alors l'abandonna. Athéna accourut auprès d'Achille et lui dit :



« C'est maintenant, brillant Achille aimé de Zeus, que nous allons porter les Achéens vers la victoire, en immolant Hector. Il ne peut plus nous éviter, car Apollon ne l'aidera plus à se cacher, ni à éviter tes flèches. Reprends haleine, je vais le rejoindre et le persuader de te combattre. »



Athéna, fille de Zeus, déesse de la sagesse
Elle soutient les Grecs



Ainsi dit Athéna. La déesse le quitta et se métamorphosa en Déiphobe, frère de Hector, puis rejoint ce dernier.

— « Le rapide Achille te fait rude violence en te poursuivant avec ses pieds rapides autour de la ville de ton père Priam. Viens, suis mes pas, allons au devant de lui ». Et Athéna commença à avancer.



Athéna, fille de Zeus, déesse de la sagesse
Elle soutient les Grecs



Hector, prince de Troie

Hector dit :

_ « Déiphobe, mon frère, tu es le seul à oser sortir des remparts pour me parler. Je ne fuirai plus le fils de Pélée. Il faut que je tue ou que je sois tué. »

Arrivé devant Achille, Hector dit :



Hector, prince de Troie

_ « Je me présente devant les dieux, ils seront nos témoins. Si Zeus m'accorde la victoire, je n'outragerai pas ton corps, je te dépouillerai seulement de tes armes illustres et je rendrai ton cadavre aux Achéens. Toi, jure d'en faire autant ! »



Hector, prince de Troie

Achille
(guerrier grec / roi de Thessalie)

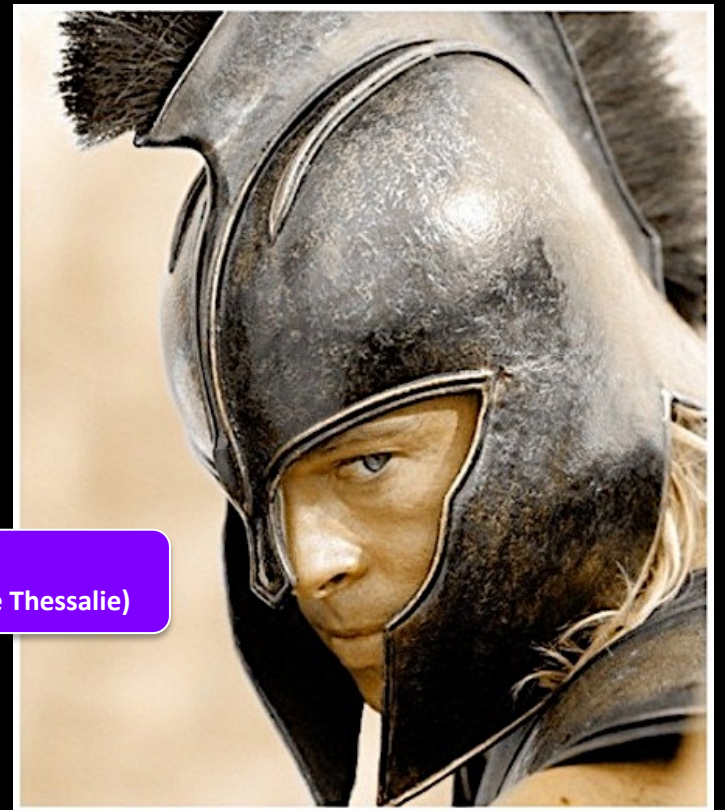


Achille, le regard de travers, lui répondit :

_ « Hector, à jamais maudit, ne me parle pas. Ne me propose aucun pacte. Il n'y a pas entre lions et hommes de serment possible. Tu ne peux plus fuir. Athéna va te dompter par ma lance, tu vas payer! »



Achille
(guerrier grec / roi de Thessalie)



Achille brandit sa pique à l'ombre longue et la projeta. Hector l'évita en se baissant. Elle vola par dessus lui et alla se piquer dans la terre. Athéna l'arracha et la rendit à Achille, sans que Hector ne la voie.



Achille et Athéna



Hector, prince de Troie

Hector dit :

« Tu m'as manqué. Tu n'es qu'un hâbleur, tu m'intimides pour me faire oublier ma force et ma vaillance. Ce n'est pas dans le dos d'un fuyard que tu pourras enfoncer ta lance. Je vais fondre sur toi et si un dieu te permet de le faire tu devras alors me l'enfoncer dans la poitrine, de face. Quant à toi, essaye d'éviter la mienne ! Puisses-tu mourir, la guerre deviendrait légère aux troyens car tu es pour eux le pire des fléaux ! »



Achille et Hector

À son tour, il projeta sa pique et atteignit le fils de Pélée au milieu du bouclier, mais sa lance rebondit. Hector s'arrêta, consterné, car il n'avait pas d'autre lance. Il appela Déiphobe, mais celui-ci n'était plus près de lui. Hector comprit alors. Il dit à haute voix :



Hector

_ « Hélas ! Les dieux veulent ma mort, Athéna m'a trompé. Voici qu'à cette heure la mort affreuse est proche et je suis sans refuge. Zeus et Apollon ne me protègent plus, aujourd'hui ma destinée s'accomplit. Toutefois, je ne veux pas périr sans efforts ni sans gloire »



Hector

Ayant ainsi parlé, il tira son glaive et s'élança. Achille aussi prit son élan, le cœur empli d'une sauvage ardeur, se couvrant la poitrine de son beau bouclier, son casque étincelant s'inclinait sur sa tête et les crins d'or ondoyaient autour de ses épaules. Achille, en hurlant, cherchait sur la belle chair d'Hector, l'endroit où elle serait le plus pénétrable.



Hector et Achille

Mais Hector portait les anciennes armes d'Achille, qu'il avait prises sur le corps de Patrocle. Il était protégé. Seul restait nu le point où les clavicules séparent les épaules, au creux de la gorge. Ce fut donc là que le divin Achille poussa sa pique contre l'ardent Hector. Son cou délicat fut de part en part traversé par la pointe. Il tomba dans la poussière.

Achille et Hector



Achille exulta :



_ « Hector, tu croyais être protégé en volant mes armes sur le cadavre de Patrocle, insensé ! Je suis son vengeur, je t'ai rompu les genoux. Les chiens et les rapaces te déchireront de façon ignoble, tandis que j'enterrerai Patrocle avec les honneurs. »



Achille

Exténué, Hector répondit :

_ « Je t'en supplie, par ton âme, tes parents, ne laisse pas les chiens me dévorer près de tes vaisseaux. Accepte l'or et le bronze que mon père va t'offrir. Quant à mon corps, rends-le dans ma demeure, afin que les Troyens et les épouses troyennes m'accordent, une fois mort, les flammes du bûcher. »



Hector

En le toisant d'un regard de travers, Achille dit :

— « Ne me supplie pas, chien ! Ah ! Comme je voudrais que ma fureur et mon cœur me poussent à couper tes chairs en morceaux et à les manger crues, pour tout le mal que tu m'as fait ! Personne ne saurait éloigner les chiens de ta tête, dût-on m'apporter vingt rançons ; même si Priam me donnait ton poids en or, même à ce prix chiens et rapaces te dévoreront tout entier. »

Achille



Sur le point d'expirer, Hector au casque à panache oscillant, répondit :
_ « Oui, je te vois bien tel que je te connais, tu as un cœur de fer dans le fonds de ton âme. Mais prends garde à présent que mon sort ne te vaille la rancune des dieux. Un jour Pâris et Apollon te feront périr, si brave que tu sois. »

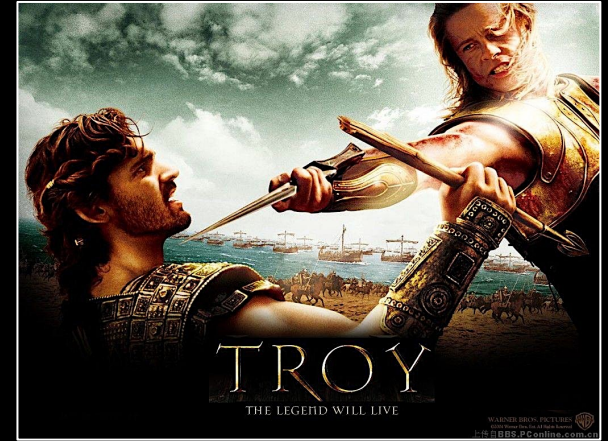
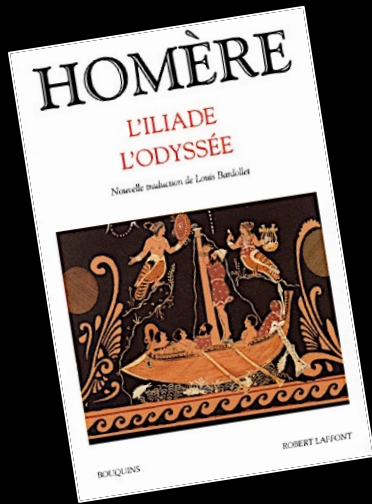
Comme il parlait ainsi, la mort enveloppa Hector. Son âme, s'envolant de ses membres, s'en alla chez Hadès, gémissant sur son sort. Il était mort, quand Achille lui adressa ces mots :

_ « Meurs ! Pour moi, j'accueillerai le Génie de la Mort lorsque Zeus et les dieux immortels voudront me l'envoyer ! »



Achille

Comparer le texte original (6^{ème} s av JC) et le film de 2004



Lire à voix haute (sans buter sur les mots, de façon expressive, en respectant la ponctuation)

Se repérer dans le temps :
Combien de siècles séparent ces deux œuvres ?

Critiquer un document avec ses connaissances :
En quoi l'extrait est-il fidèle et infidèle au chant XXII lu en classe ?
Organisez et hiérarchisez vos réponses